

mille ans et il a fallu les travaux d'une commission scientifique pour le retrouver avec certitude.

Que nos capitales modernes, si fières de leurs monuments et de leur civilisation, écoutent la grande voix de Dieu, si elles ne veulent subir le sort des métropoles antiques, aussi monumentales et non moins renommées, qui s'appelèrent Ninive et Babylone, Thèbes et Memphis ! Aujourd'hui une statue colossale de Ramsès II, au village de Mitrahineh, semble être le seul témoin de la gloire évanouie de la plus ancienne capitale des Pharaons. La statue gît à terre, à moitié mutilée. Elle a été taillée dans un bloc très dur de calcaire siliceux, ce qui lui a permis de résister au ravage du temps ; le visage bien conservé est d'un beau type, plein de majesté.

On a trouvé au même endroit et on a déposé au musée britannique un poignet en granit rose d'une autre statue disparue et probablement enfouie sous le limon du Nil ou le sable et qui devait mesurer de 13 à 19 mètres !

Je ne vois aujourd'hui en France que la statue monumentale de Notre-Dame du Puy, qui, par ses dimensions (16 mètres de hauteur), puisse rivaliser avec les statues colossales de Thèbes et de Memphis. Et encore ces dernières sont massives, tandis que celle du Puy est complètement creuse. Quels hommes que ces anciens Egyptiens !

* * *

L'esprit plein de ces grands souvenirs d'un passé si lointain, nous nous dirigeons vers Saqqarah, la nécropole de Memphis, nécropole immense et qui ne compte pas moins de dix-sept pyramides. Comparées aux grandes pyramides de Guiseh, celles de Saqqarah sont plutôt médiocres ou même petites.